

# À l'aube

Brûlé par l'énorme lumière  
Irradiant du ciel caillé,  
— Stupéfait, recroquevillé,  
Hâlé, sali par la poussière,

Le pauvre paysage mort  
Se ranime à l'heure nocturne,  
Et puis, murmurant taciturne,  
Extasié, rêve et s'endort.

La bonne ombre le rafraîchit ;  
Et toute propre resurgit  
Sa mélancolique peinture.

Avec l'aurore se levant,  
La rosée, au souffle du vent,  
Pleure pour laver la nature.

Maurice Rollinat (1846–1903)